

NOTES DE LECTURE

Rahina Oultache,

DEVENIR C.P.E.

***Guide méthodologique pour la préparation
au concours de conseiller principal d'éducation,***

Roubaix, Le Geai bleu, 2002, 192 p.

L'ouvrage de Rahina Oultache n'est sans aucun doute ni le premier ni le dernier (souhaitons-le pour une profession apparaissant aux étrangers comme une exception française de plus) à s'intéresser aux diverses épreuves qui composent le concours difficile de CPE. Concours difficile car imbriquant des épreuves théoriques de type strictement universitaire comme la dissertation, impliquant des références philosophiques, historiques, sociologiques, psychologiques strictes et des épreuves au caractère professionnel, comme l'étude de cas, qui demandent une connaissance du terrain très pratique et un solide sens du métier.

Comme le sous-titre l'indique sans détour, l'ouvrage vise d'abord à guider les candidats, à les aider, les orienter dans la forêt des textes divers et incontournables qui composent la vie du Conseiller, mais aussi et surtout qui constituent le fonds de référence intellectuel des épreuves.

C'est pourquoi les modalités des épreuves sont examinées avec beaucoup de soin. Spécialiste du métier, formatrice associée à l'IUFM de la Réunion, Rahina Oultache ne prétend ni proposer des « formules-miracles » ni fournir des « recettes infaillibles » ; elle se contente d'aller à l'essentiel : offrir aux candidats les documents indispensables lorsqu'on prétend aborder l'un des trois concours qui ouvrent à la fonction (concours externe, concours interne, troisième concours). Le plan de l'ouvrage témoigne de l'intention didactique de son auteur. Après avoir examiné les programmes, la bibliographie et les modalités des trois concours, on en vient au métier et à la nature exacte des épreuves. Chacune des quatre épreuves du concours externe a droit à un chapitre détaillé avec exemples et éléments de correction. Lois, recueil juridique et guide bibliographique sont cités en fin d'ouvrage et font de ce travail un outil de formation professionnelle indispensable. L'ouvrage possède, de plus, une qualité immédiatement pratique pour les candidats les plus démunis.

Les textes récents sont non seulement cités, mais commentés avec beaucoup de prudence ; plusieurs extraits de rapports de jury permettent en

effet d'éclairer les candidats sur les pièges les plus grossiers qui les attendent (dissertations stéréotypées, dossiers inconsistants, études de cas timorées, entretiens découragés et décourageants, etc.).

Un dernier mot. Comme l'écrit dans sa préface Denise Louanchi, responsable de la formation CPE à l'IUFM du Nord-Pas de Calais : « Le fait que Rahina ait demandé à un professeur de préfacier un ouvrage destiné aux CPE apparaît de très bon augure ». Loin des querelles d'appartenance à telle ou telle équipe au sein des établissements du second degré, nous livrons tous un même et interminable combat quotidien contre l'échec, la violence et le découragement. Ce *Guide*, pour modeste qu'il puisse paraître, nous le rappelle au fil des pages ; et ce n'est pas là son moindre mérite.

Bernard Jolibert

**Gilles Ferréol (sous la direction de),
 DICTIONNAIRE DE SOCIOLOGIE,
 Paris, Armand Colin, 2002, 246 p.**

C'est un ouvrage désormais classique que nous présentons ici. Ce dictionnaire, réalisé par Philippe Cauche, Jean-Marie Duprez, Nicole Gadrey, Michel Simon et Gilles Ferréol sous la houlette de ce dernier, en est en effet à sa troisième édition française – il a été aussi édité à l'étranger, en roumain et portugais –, les précédentes datant de 1991 et 1995. Celle-ci bénéficie de la nouvelle présentation voulue désormais par l'éditeur pour ce type de contribution : couverture couleur reliée et illustrée – ici par Jean-Michel Folon –, et format plus grand qui autorise une présentation plus claire et plus agréable.

On s'en doute, les innovations ne sont pas que de pure forme. Certes, les recettes qui avaient fait le succès de ce livre ne sont pas abandonnées, bien au contraire, mais ce dictionnaire bénéficie en outre d'une mise à jour qui le rend très actuel. On y trouve près de cinq cents entrées classées, comme il se doit, par ordre alphabétique. Celles-ci bénéficient d'explications généralement détaillées, et pas simplement de définitions lapidaires. Afin de permettre au lecteur d'approfondir telle ou telle notion, elles sont suivies de renvois à d'autres termes apparentés. Par exemple, l'entrée « Féminisation des emplois » est mise en rapport avec des corrélats comme « Famille » et « Rapports sociaux de sexe ». En outre, dans la plupart des cas, des références bibliographiques complètent l'information.

L'originalité de l'ouvrage vient de la présence de vingt-et-un articles plus complets consacrés à un domaine particulier de la sociologie, par exemple : « Éducation (sociologie de l') », « Religion », « Travail (sociologie du) » ; ou de la pratique sociologique : « Méthodes quantitatives » ou « Objectivation des connaissances ». D'une longueur d'environ six à dix pages, ils précisent les différentes approches qui les concernent et les divers courants de pensée qui s'y trouvent en concurrence, replacent la réflexion dans une perspective historique, le tout étant agrémenté de schémas et de tableaux enrichis de statistiques récentes. Ainsi, l'étude du « comportement politique » intègre la montée du phénomène Le Pen en faisant référence aux derniers succès électoraux du leader du Front national et affine le partage gauche/droite des suffrages des indépendants et des salariés. Notons en outre que ce travail ne dédaigne pas de faire référence à d'autres sciences sociales : l'économie, l'anthropologie (« Culture », « Kula »), par exemple ; voire à toutes : « Méthodologie de la recherche en sciences sociales ». On retrouve, à la fin de chaque article, des corrélats et des références bibliographiques qu'on devine plus complètes que pour les entrées ordinaires.

Bénéficiant par ailleurs, comme tous les livres du scrupuleux Gilles Ferréol, d'index très précis, y compris des auteurs cités, cet ouvrage, quelque part entre le dictionnaire conventionnel et le manuel, apparaît comme une véritable petite encyclopédie de la discipline.

Philippe Guillot

LES FORMATEURS DE L'I.U.F.M. PUBLIENT...

Livres

En mai 2002, est paru, chez **Hatier** International, le deuxième volume d'un manuel réalisé par **Jean-Marie Desport, Martine Tavan, Pascal Villecroix, Francette Villeneuve** et **Nicolas Villeneuve**, et destiné aux collégiens de la Réunion : *Histoire-Géographie, 6^e-5^e. Programmes pour la Réunion*, 96 pages. On trouvera, dans le numéro 19 d'*Expressions*, un compte rendu du premier volume, publié en 2001, qui, lui, était destiné aux élèves de quatrième et de troisième.

Ont également été publiés en 2002 :

- *Un état des savoirs à la Réunion*, tome 1 : *Langues*, sous la direction de **Frédéric Tupin** et **Sylvie Wharton**, LCF / UMR 8143 du CNRS / Université de la Réunion, « Laboratoire de recherches : langues, textes et communications dans les espaces créolophones et francophones ».

- *L'Épreuve de créole réunionnais au concours de recrutement des professeurs des écoles*, de **Daniel Lauret** et **Monique Payet**, CRDP de la Réunion, 72 pages.

Si, pour les différentes matières inscrites au programme du concours de professeur des écoles, les candidats peuvent trouver des outils de préparation, pour l'épreuve de créole, il y avait un vide que ce travail permet de combler. Celui-ci offre aux étudiants, pour leur entraînement personnel, vingt-sept sujets de créole traduits en français, en leur donnant quelques repères pour trouver la posture de « traduction scolaire » qu'exige le caractère académique de l'exercice.

- *Pedro Almodovar, l'iconoclaste*, de **Paul Obadia**, Cerf / Corlet, collection « Septième art », 253 pages.

Iconoclaste, kitsch, esthétisant, provocateur, mélodramatique : ces épithètes et bien d'autres ont été employées pour caractériser les films que Pedro Almodovar a réalisés depuis le début des années 80. Si l'œuvre du cinéaste est, depuis ses commencements, multiforme, dense, variée, elle est avant tout cohérente. C'est dans la perspective de la double et conjointe constitution d'une œuvre et d'un auteur que sont envisagés dans cet ouvrage ses quatorze longs métrages, depuis *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier* (1980) jusqu'à *Parle avec elle* (2002).

- *La Piazzetta du café*, pasticcio, de **Bernard Jolibert**, L'Harmattan, collection « Théâtre des cinq continents », 85 pages.

La tradition du pastiche est une tradition ancienne qui consiste à contrefaire le style des maîtres dans une intention parodique, simplement pour le plaisir. Dans cette Piazzetta *du café*, l'auteur s'est plu à associer deux styles théâtraux qui sont apparemment opposés, la rigueur et le classicisme français et l'exubérance de la *Commedia dell'arte*. La visée satyrique ne fait aucun doute. « Pâté ou pot-pourri », l'assemblage vise avant tout à divertir tout en mettant en scène les mœurs des personnages qui restent à jamais nos contemporains.

En outre, deux ouvrages de la collection dirigée par **Bernard Jolibert** chez **Klincksieck**, « Philosophie de l'éducation », ont été réédités en novembre :

- Saint Augustin : *Le Maître (De Magistro)*, traduction, notes et introduction de **Bernard Jolibert**, 80 pages (1^{re} édition : 1989).

Le Maître, de Saint Augustin s'inscrit dans une tradition humaniste qui va de Platon à Marie Montessori en passant par Port-Royal. Suivant cette tradition, la communication enseignante n'a rien à voir avec un quelconque transfert d'informations encore moins avec un remplissage de connaissances. Enseigner, c'est d'abord éveiller chez le disciple un processus de conversion interne lui permettant de s'orienter vers les vérités qui l'habitent et fournissent à la fois le contenu, le but et le critère de la connaissance. La parole de l'enseignant reste nécessaire, mais elle n'est cependant qu'un signal orientant le regard et la pensée de l'élève vers le savoir. L'ultime maître reste le « Maître intérieur » et l'évidence le critère ultime de la connaissance. Comment être disciples les uns des autres si nous ne sommes d'abord condisciples d'une même vérité ? Que la formulation de cette question soit religieuse ou non, ce problème, clairement posé par Saint Augustin, reste plus que jamais le nôtre. Quant à sa réponse, faite de respect de l'enfant et de rigueur des connaissances, elle mérite, plus que jamais peut-être, qu'on s'en inspire.

- Comenius, *La Grande Didactique, ou l'art universel de tout enseigner à tous*, traduction de **Marie-Françoise Bosquet-Frigout, Dominique Saget et Bernard Jolibert**, 284 pages (1^{re} édition : 1992).

En plein milieu du XVII^e siècle, au cœur d'une Europe déchirée, Comenius (1592-1670) formule avec fermeté le double principe qui marquera l'orientation de l'instruction moderne :

- Il faut que tout soit enseigné à tous. Aussi l'enseignement doit-il être résolument universel dans son objet, sa méthode, son public, sa finalité. Nature et religion se rejoignent pour en garantir le fondement.

- Le destin spirituel des hommes ne doit jamais entraîner le rabaissement de la vie matérielle, temporelle et civile. Ce monde-ci n'est pas à fuir mais à organiser en vue d'une existence meilleure. D'où le souci d'une éducation scientifique et technique.

Avec Michelet et Durkheim, il est pertinent de voir dans *La Grande Didactique* l'œuvre majeure du « Galilée de l'éducation ».

Last, but not least, viennent de paraître, en ce début d'année 2003 :

- Sous la signature d'**Yvon Rolland**, un « Guide Belin de l'enseignement » : ***L'Anglais à l'école primaire***, Paris, **Belin**, 320 pages.

Cet ouvrage combine à la fois la théorie et la pratique tout en faisant référence aux dernières instructions ministérielles ainsi qu'aux programmes. Il apporte le cadre théorique général et aborde les paramètres neuropsychologiques et psycho-affectifs liés à l'enseignement de l'anglais dans les petites classes. L'accent est mis sur l'importance de l'affectivité – apport de la neurobiologie – ainsi que sur les processus psycho-affectifs en jeu à l'école, un point souvent négligé par les théoriciens.

- Un texte de **Maryvette Balcou-Debussche**, écrit en collaboration avec G. Ledegen, « Scripteurs précaires en formation professionnelle : nature des difficultés, analyse de situations et orientations didactiques », publié dans *École et éducation*, sous la direction de Frédéric Tupin, troisième volume de la série « Univers créoles », Paris, **Anthropos-Economica**, pages 201-230.

Articles

Jean-Paul Euzet a co-signé, au cours des derniers mois, les trois textes suivants :

- « **Les conflits intra-psychiques vécus par un enseignant novice en classe d'éducation physique et sportive** », en collaboration avec Stéphane Bertone, Jacques Méard, Éric Flavier et Marc Durand, *Avante*, 2002, volume 8, n° 1, pages 16-30.

L'objet de cette étude de cas est de caractériser, en classe d'éducation physique, les transactions entre une enseignante novice (Karine) et ses élèves de collège. Les transactions ont été étudiées dans une perspective interactionniste, à partir de la proposition de Méard et Bertone (1998) modélisant les règles énoncées en cours d'EPS. Une leçon a été analysée à partir d'un protocole en deux volets : enregistrement vidéo de la leçon et entretien d'auto-confrontation post-leçon. Le corpus a été découpé en unités de transaction, ou séquences d'actes de langage échangés entre les mêmes interlocuteurs à propos d'une même règle énoncée. Les résultats montrent que l'action de Karine en classe émerge d'une concurrence d'actions possibles : (a) Le souhait de poser un problème aux élèves ; (b) le souhait de faire apprendre une solution ; (c) la nécessité de contrôler l'ordre dans la classe et l'écoute des élèves.

- « **Undisciplined actions and teacher. Student transactions during two physical education lessons** », en collaboration avec Stéphane Bertone, Jacques Méard, Éric Flavier et Marc Durand, *European Physical Education Review*, 2002, volume 8, number 2, pp. 99-117.

Cette étude a eu pour objet l'analyse de transactions entre enseignant et élèves à propos des actions d'indiscipline en cours d'éducation physique. Deux leçons (A et

B) prises en charge par le même enseignant ont été observées et filmées. Les actes de langage de l'enseignant et des élèves ont été retranscrits *verbatim* et analysés après avoir été regroupés en unités de transactions. Les données d'observation ont été triangulées avec les données issues des entretiens post-leçon. Les résultats montrent que, lorsque les élèves ont réalisé des actions d'indiscipline au début de la leçon A, les actions prescriptives de l'enseignant ont été efficaces. Au cours de ces transactions, les élèves n'ont cependant agi qu'en présence de l'enseignant. Lorsque les élèves ont agi conformément aux souhaits de l'enseignant, au début de la leçon B, les actions prescriptives de ce dernier ont correspondu à l'apparition d'actions d'indiscipline.

- « ***Intrapsychic conflict experienced by a preservice teacher during classroom interactions. A case study in physical education*** », en collaboration avec Stéphane Bertone, Jacques-André Méard, Luc Ria et Marc Durand, ***Teaching and Teacher Education***, 2003, volume 19, issue 1, pages 113-125.

The purpose of this case study was to characterize the intrapsychic conflicts experienced by a pre-service teacher (Karin) during interactions with secondary school students in a physical education class. These intrapsychic conflicts were studied from a hermeneutic and inductive perspective based on analysis of observational data and self-confrontation interviews. The results showed that Karin experienced intrapsychic conflict characterized by the competition of possible actions : (a) to present a problem to the students and let them find their own solutions, (b) to transmit a preconceived solution to the students, and (c) to maintain order in the class.

De **Dominique Tournès**, deux articles sont parus au début de cette année 2003 :

- « **Du compas aux intégraphes : les instruments du calcul graphique** », ***Repères-IREM***, n° 50, pp. 63-84.

Entre 1750 et 1950, le calcul graphique était une composante importante de la science du calcul. Les scientifiques et les ingénieurs le préféraient souvent au calcul numérique à la main et aux tables de logarithmes, du moins tant qu'ils n'avaient pas besoin d'une grande précision. Pour faire revivre des pratiques oubliées depuis l'apparition des ordinateurs, l'article présente un panorama des principaux instruments du calcul graphique : compas et autres instruments de dessin, abaques et nomogrammes, planimètres et intégraphes. L'emploi de ces instruments est illustré à travers quelques problèmes courants comme la résolution graphique des équations algébriques ou les quadratures graphiques.

- « **Intégration numérique des équations différentielles : influence des instruments et des pratiques de calcul** », ***Matapli***, n° 70, pp. 101-119.

L'article présente les origines historiques des principaux algorithmes numériques utilisés actuellement pour les problèmes différentiels de conditions initiales (méthodes de Runge-Kutta, méthodes d'Adams, etc.). Le développement de ces algorithmes ne

s'est pas fait de manière continue : on observe des avancées rapides à certains moments, suivis de longues périodes d'oubli ou de stagnation. Une analyse plus approfondie révèle que, dans une large mesure, cette évolution irrégulière est liée aux instruments auxiliaires disponibles et aux pratiques de calcul en vigueur aux différentes époques.

Autres articles parus récemment :

- **Élisabeth Le Deun**, « **Des premières traces à l'écriture** », *Cahiers pédagogiques*, n° 406, septembre 2002, pp. 61-63.

...et, dans des actes de colloques :

- **Marie-Régine Dupuis**, « **Les débats des courriers des lecteurs du *Quotidien*** », *Actes de la cinquième table ronde du Moufia* (avril 1998), Paris, **L'Harmattan**, collection « Espaces francophones », 2002.

- **Maryvette Balcou-Debussche**, « **Pratiques scripturales et publics de faible niveau de qualification en formation professionnelle : usage des photocopiés et accès différenciés à la construction de savoirs** », *Actes du colloque AECSE*, Lille, 2003, CD-Rom.